

Delémont, 21 avril 2020

Aux paroissiennes et paroissiens de l'UP Sts Pierre et Paul,

J' imagine que, comme moi, vous suivez les informations et aussi la plupart des émissions qui concernent le coronavirus.

Ce qui me frappe, c'est que plus il y a d'intervenants, plus il y a de réponses parfois contradictoires aux questions que l'on se pose.

Par exemple, quelqu'un qui a été infecté est-il immunisé, transmet-il encore le virus ? Et qu'en est-il des enfants ?

Et comment reprendre l'école et ouvrir les petits commerces tout en assurant la distance sociale ?

Et quelle est l'efficacité de tel ou tel traitement ? Et doit-on craindre une 2<sup>e</sup> vague d'épidémie ? Etc...

Le monde scientifique, médical, politique, économique avance à tâtons. Et nous devons faire avec en essayant de le vivre au mieux.

Face à toutes ces incertitudes, je me dis que depuis 2000 ans, l'Eglise annonce et proclame cette bonne nouvelle, dont elle vit :

**« Le Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité. »**

Cette certitude invariable a traversé les persécutions, les guerres, les révolutions, les épidémies, les cataclysmes.

Elle est le point d'appui sur lequel les baptisés ont toujours fondé et fondent encore leur existence.

Jésus est ressuscité. Il est le chemin, la vérité et la vie. Il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde, comme il l'a promis.

Il nous conduit à la rencontre du Père aujourd'hui, demain et pour toujours.

Et nous sommes appelés à en faire l'expérience aujourd'hui. Peut-être en commençant par nous interroger :

Quelle place est-ce que je donne au Christ ressuscité dans ma vie ?

Quelle place est-ce que je donne chaque jour à la rencontre avec le Christ, à la lecture de l'Évangile, à la prière ?

Un peu... beaucoup... pas du tout ?

**« Pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1,21) « Ma vie dans la condition humaine,**

**je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi » (Ga 2,20)** écrivait st Paul aux premiers chrétiens.

Et pour nous ?

Dans la nuit de Pâques, lors de la célébration de la Résurrection, les baptisés sont invités à renouveler la foi de leur baptême.

Le prêtre interroge l'assemblée et chacune et chacun. Je vous invite à accueillir ces 3 questions fondamentales, à y réfléchir

et à y répondre personnellement :

- Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?
- Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie,  
a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts,  
et qui est assis à la droite du Père ?
- Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints,  
au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle ?

Certes, ce n'est pas toujours facile de dire « je crois ». C'est pourquoi, souvent, je prie avec ces mots :

**« Seigneur, je crois, mais viens au secours de mon manque de foi. »**

Et pour terminer, voici une petite histoire intitulée « les causes de l'arthrite ».

*L'ivrogne du village monta en titubant chez le curé, journal en main, et le salua poliment. Le prêtre, ennuyé, fit comme s'il n'avait rien vu,*

*parce que l'homme était légèrement ivre.*

*Il était venu toutefois dans un but précis. « Excusez-moi mon père, dit-il. Pouvez-vous me dire ce qui cause l'arthrite ? »*

*Le prêtre ne réagit pas à cela non plus. Mais lorsque le bonhomme répéta sa question, le prêtre se tourna vers lui avec impatience et cria :*

*« Boire, ça cause de l'arthrite : c'est ça qui cause l'arthrite ! Jouer, ça cause l'arthrite ! Courir les femmes, ça cause l'arthrite... »*

*Et alors, seulement, trop tard, il dit : « Pourquoi avez-vous demandé ça ? »*

*« Parce qu'on dit justement ici, dans le journal, que c'est ce dont souffre le pape ! »*

Prenez soin de vous et des autres !

Bien cordialement.

A +

Abbé Jean-Marie Nusbaume